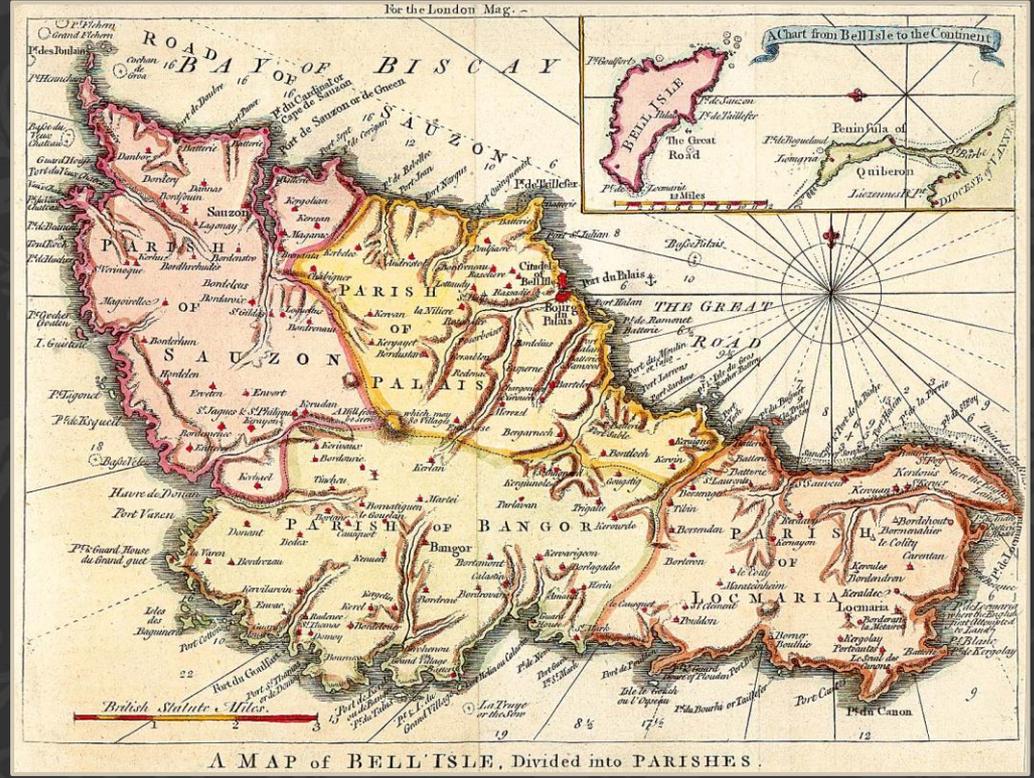


Il y a tout juste 250 ans...  
Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle...  
En 1761...

Belle-Île est prise  
par les Anglais.

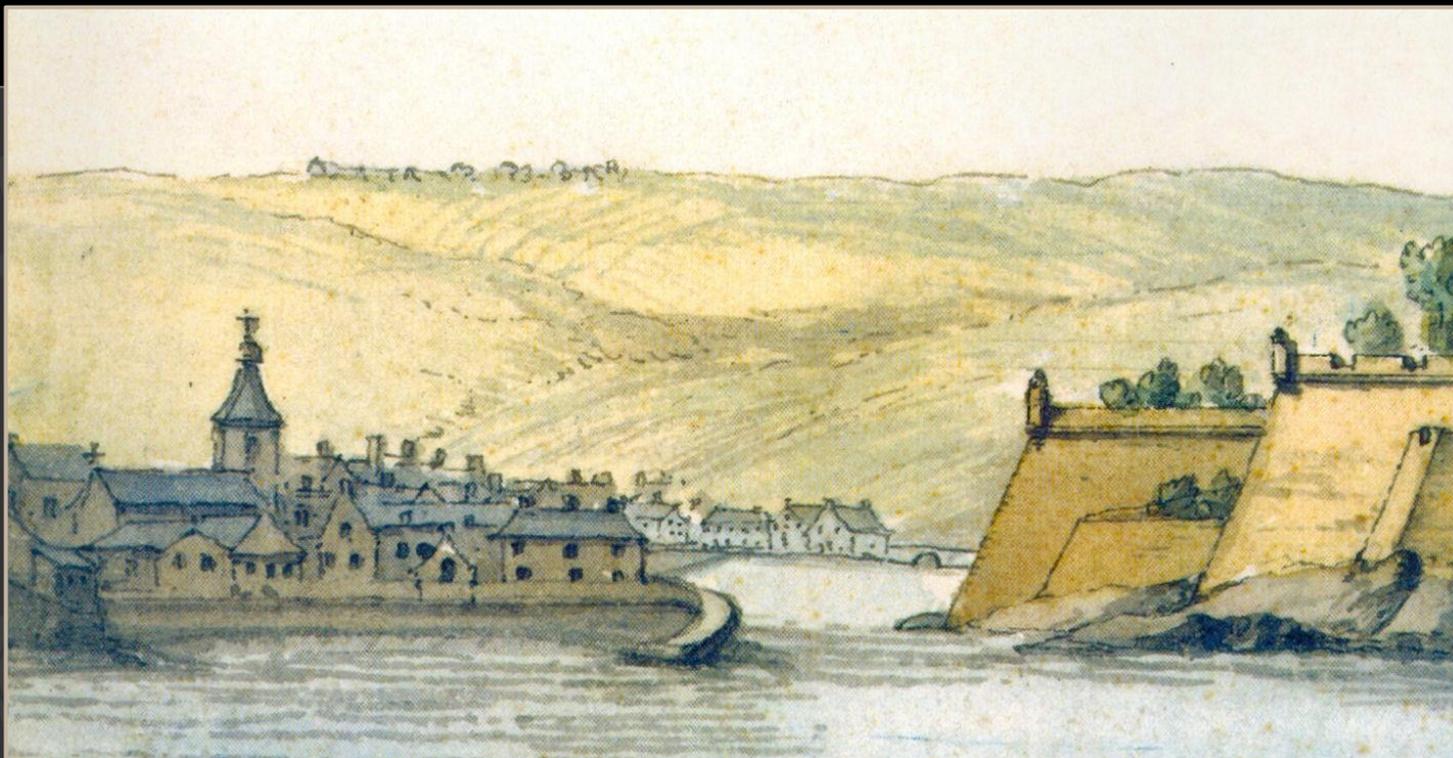
Elle sera anglaise  
pendant deux ans,  
jusqu'en 1763.



Carte anglaise de Belle-Île, 1761.  
(collection privée)

# BELLE-ÎLE EN 1761

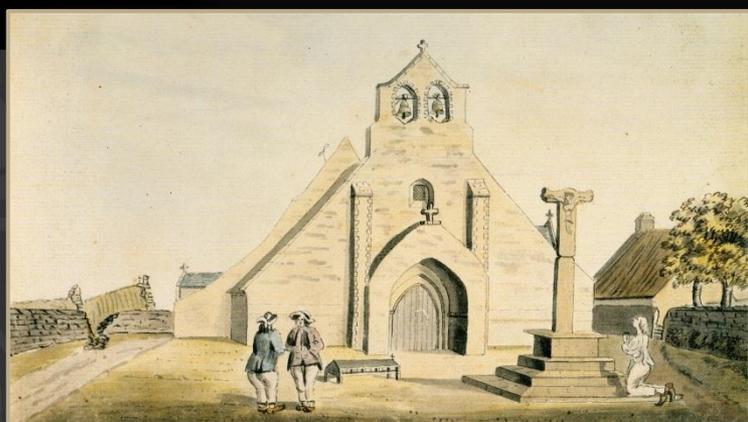
Comme aujourd'hui, elle compte quatre bourgs,  
une centaine de villages et environ 5 000 habitants.



Le port de Palais et la citadelle,  
aquarelle anglaise de 1761. (British Library, Londres)



Sauzon.



Bangor.



Locmaria.

Gravure et aquarelles anglaises de 1761.

(Sauzon : collection privée. Bangor : Vassar College, Poughkeepsie, New York. Locmaria : Musée du Québec)



# Situation économique de Belle-Île en 1761

Depuis 1759, Louis XV fait gérer le domaine de Belle-Île par les États de Bretagne.

Les habitants ne sont propriétaires ni de leurs maisons, ni de leurs terres.

# Rôle stratégique de Belle-Île en 1761



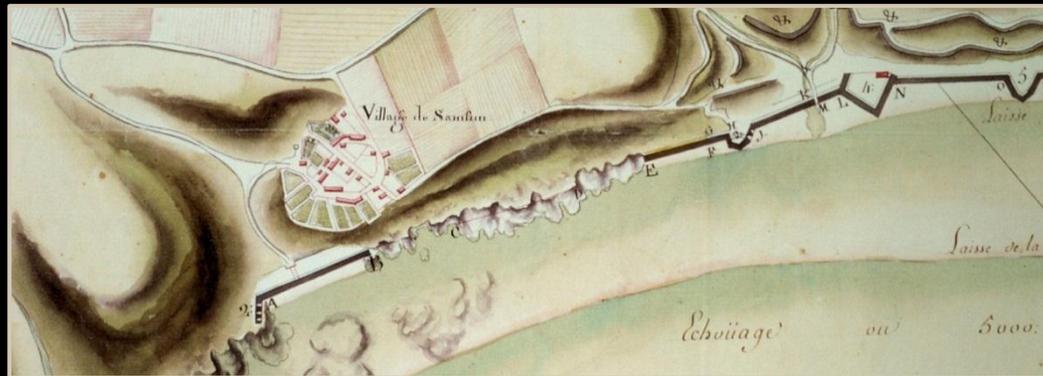
Redoute du Gros Rocher,  
construite par Vauban,  
à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Si un ennemi de la France  
parvient à s'emparer de Belle-Île,  
il peut contrôler toute la navigation  
dans l'Atlantique.

L'île a donc été équipée de différents  
ouvrages de défense : la citadelle et  
de nombreuses fortifications côtières.

Barrage de plage  
des Grands Sables,  
construit vers 1750.

S.H.D. armée de Terre, Vincennes)





Près de la plage de Bordardoué,  
le roi a fait construire une aiguade  
contenant 850 000 d'eau douce  
pour l'approvisionnement de ses  
vaisseaux.

C'est la Belle Fontaine.



Belle-Île est une frontière.

Au lieu d'aller combattre dans les armées du roi, les habitants de l'île surveillent et défendent la côte. Ils sont garde-côte.

Les hommes les plus âgés sont chargés du guet. Les autres sont des canonniers et des fusiliers qui s'entraînent régulièrement.

Les habitants doivent aussi travailler aux fortifications, faire des transports pour l'Armée et lui fournir de la paille pour ses chevaux.

# AVRIL-JUIN 1761

## LA PRISE DE BELLE-ÎLE

Depuis 1756, la France est en guerre contre l'Angleterre.  
Les Anglais vont essayer  
de prendre Belle-Île  
et de s'y installer...



D'autant que, depuis  
la bataille des Cardinaux  
(au large de Belle-Île en 1759),  
il n'y a plus de flotte française...

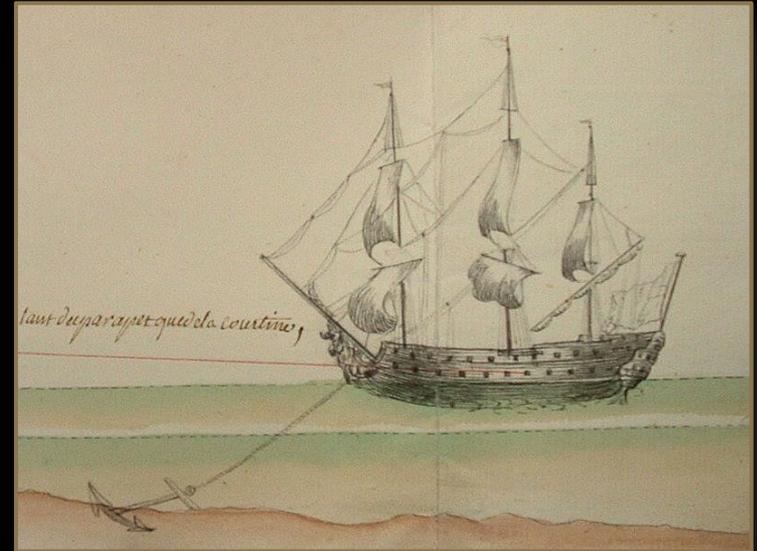
Gravure représentant  
la bataille des Cardinaux.  
(collection privée)

# Le 7 avril 1761

Une flotte anglaise d'environ 130 bateaux se déploie au large de Belle-Île, de la pointe de Sauzon à la pointe de Locmaria.

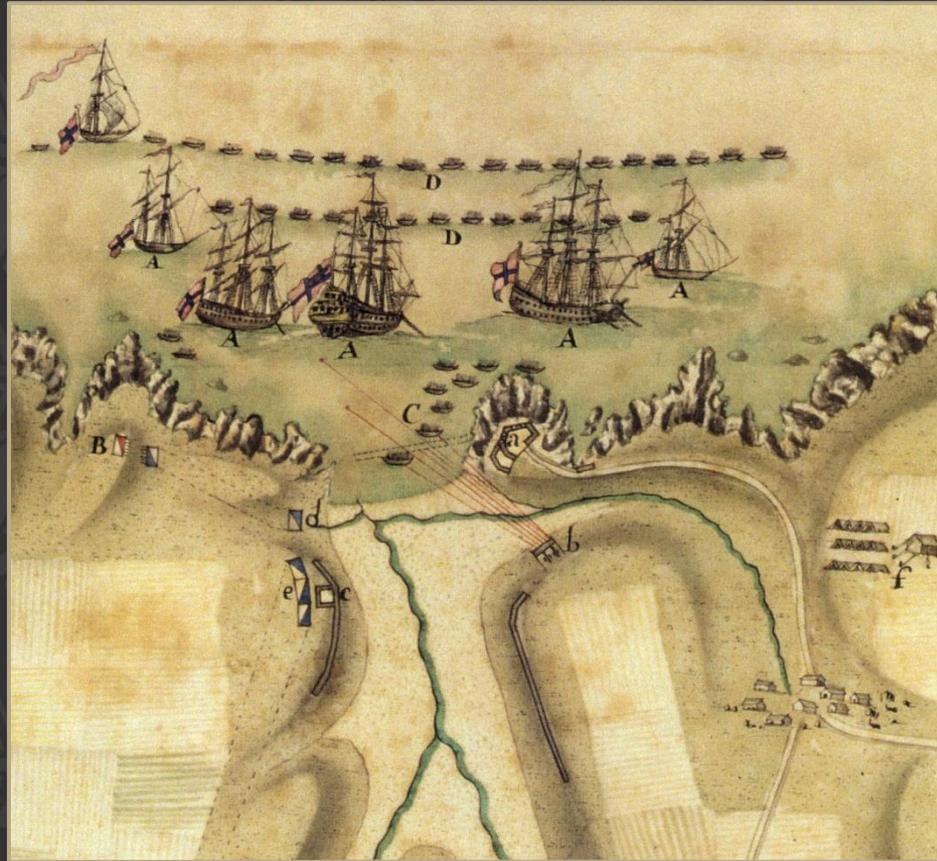
Aussitôt, on bat la générale : le canon d'alarme de Mérézel appelle les troupes à rejoindre leurs postes (environ 3 000 hommes).

Les régiments quittent la citadelle.  
Les garde-côte quittent leurs villages.



Vaisseau du XVIII<sup>e</sup> siècle, dessin d'un ingénieur militaire français.  
(S.H.D. Marine, Vincennes)

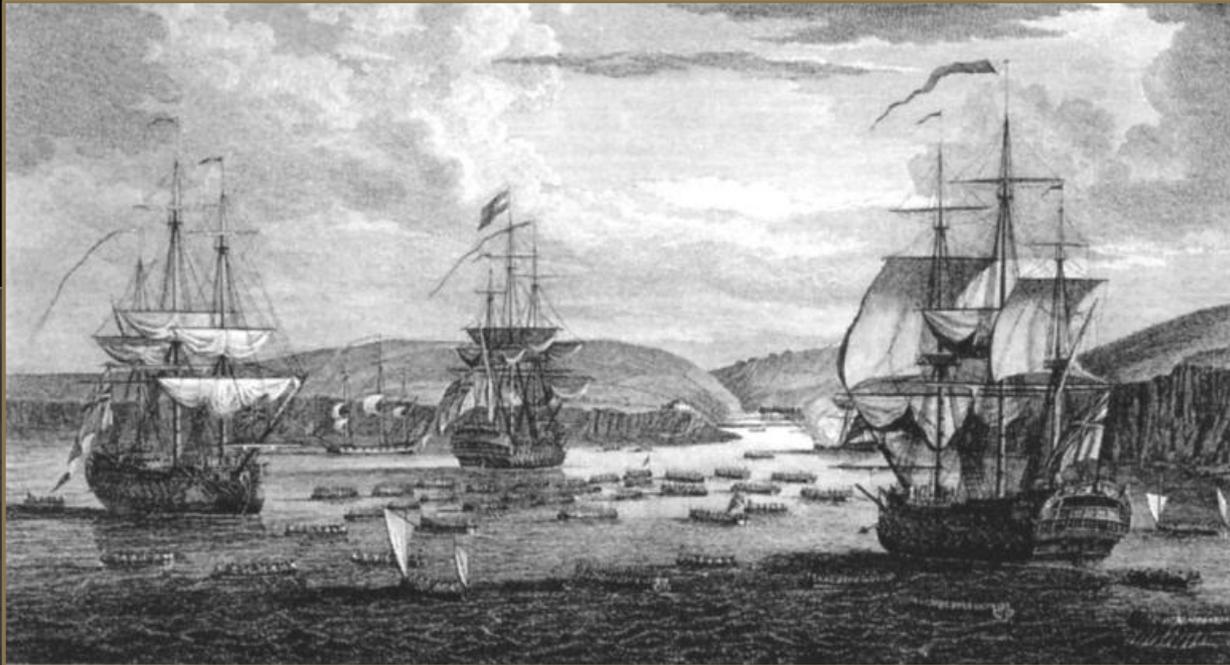
# Le 8 avril 1761



Port An-Dro,  
le 8 avril ,  
dessin d'un ingénieur  
militaire français.  
(S.H.D. armée de Terre,  
Vincennes)

Les Anglais tentent un débarquement à Port An-Dro  
mais ils sont repoussés par les troupes françaises.

**Le bilan de cette tentative de débarquement est très lourd.**



Port An-Dro, le 8 avril, gravure anglaise. (collection privée)

**Les chiffres varient considérablement suivant les sources...**

**Sur les 3 700 Anglais débarqués, il y eut entre 70 et 400 morts ainsi que 300 prisonniers.**

**Du côté français, on dénombre environ 15 morts et 70 blessés.**

# Du 9 au 21 avril 1761

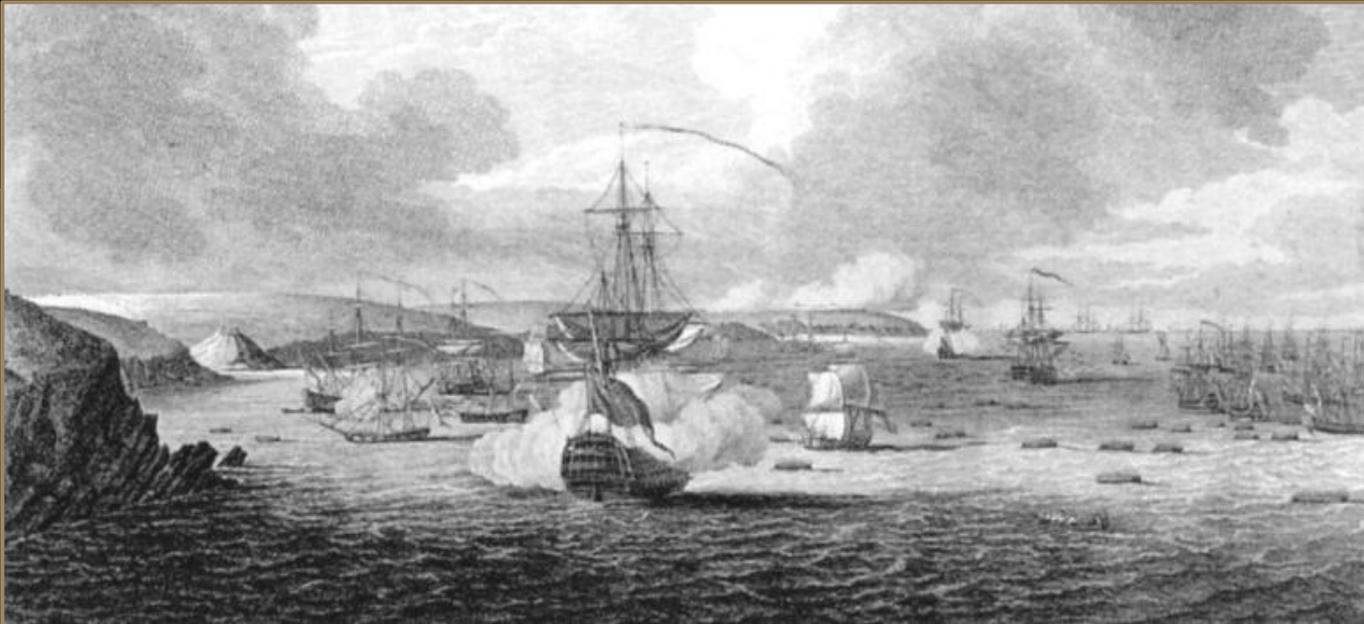
Les Anglais restent devant Belle-Île.

- Ils font quelques manœuvres avec leurs vaisseaux .
- Ils sont surveillés par les troupes françaises.

Dans la citadelle, on se prépare à un siège.

- On consolide les souterrains,
- On apporte des vivres, du bétail, des grains, de la farine réquisitionnés dans les fermes.

# Le 22 avril 1761



Arzic, le 22 avril,  
gravure anglaise.  
(collection privée)

Les vaisseaux anglais bombardent la pointe d'Arzic et donnent l'impression de vouloir débarquer à Port blanc.

Les troupes françaises sont envoyées massivement sur cette partie de la côte pour y empêcher un débarquement ennemi.



Kerdonis, le 22 avril, peinture de D. Serres. (collection privée © Christies)

Les Anglais profitent de cette diversion pour débarquer environ 2 000 hommes à la pointe de Kerdonis. Les Français finissent par faire volte-face.

Les troupes françaises reçoivent l'ordre de saboter les canons et de se replier sur le plateau autour de Palais.

La plupart des 1 000 garde-côte bellâlois regagnent leurs villages ; les autres se replient sur Palais avec les troupes.

Les Anglais passent la nuit dans les environs de Kerdonis.

# Le 23 avril 1761



Royal Artillery.



The Marine Corps.  
(catalogue Congrès Vauban,  
Belle-Île, 1989).

Les Anglais se répandent  
dans l'île et reçoivent  
des renforts.

Hodgson,  
le commandant en chef,  
et Craufurd, son second,  
s'installent à Bangor,  
dans le presbytère  
et la maison curiale.

Les troupes campent sur  
le plateau entre Bangor  
et Port Hallan.

À Palais, l'enceinte de ville n'existe pas encore (les travaux commenceront En 1803).

Si les Anglais réussissent à s'approcher de la ville, ils domineront la citadelle et pourront la bombarder.



Plan de l'enceinte urbaine de Palais vers 1810.  
(S.H.D. armée de Terre, Vincennes)



# Le 24 avril 1761

Hodgson , le commandant anglais, fait savoir aux Bellîlois que ceux qui le veulent pourront rester à Belle-Île et y vivre comme par le passé.

« On n'exigera rien d'eux... que ce qui sera absolument nécessaire pour la subsistance de l'armée » et qui sera payé.

Ceux qui partiront seront traités comme des ennemis et leurs maisons seront détruites « par feu et flammes ».

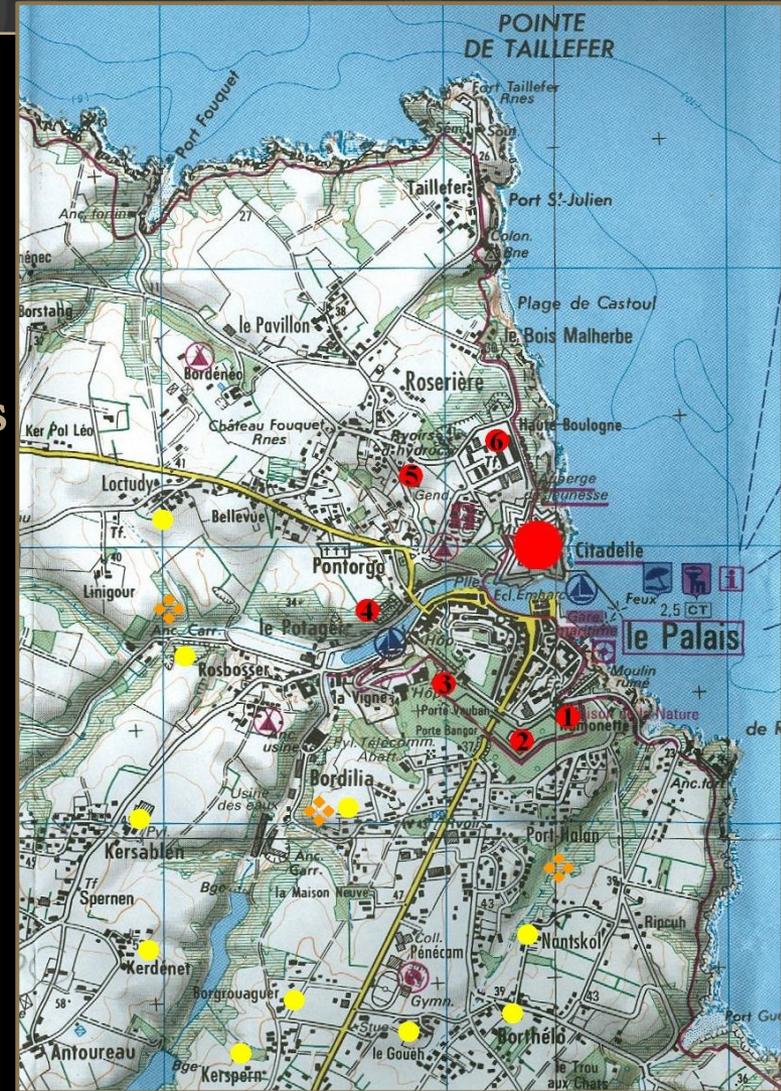


Hodgson.  
(catalogue Congrès Vauban, Belle-Île, 1989)

# Du 24 avril au 12 mai 1761

Les Anglais s'approchent de Palais. Ils creusent des retranchements (des tranchées pour se protéger des tirs français). Ils s'installent à Kerspern, Borthélo, Le Gouerc'h, Bordilia, Kerdenet, Kersablen, Loctudy.

Ils construisent des batteries (pour placer des canons) à Ramonette, Bordilia, Rosbossier. Le 10 mai (jour de la Pentecôte), ils commencent à installer une batterie à Port Hallan.



Entre les Français et les Anglais, c'est un échange permanent de canonnades et de fusillades : « on tuait quantité de monde. »

Les Français se maintiennent dans leurs redoutes.

Sainte-Croix continue à réquisitionner des vivres dans les villages et les fait rentrer à la citadelle pour pouvoir soutenir un siège.

Il fait démonter les charpentes des bâtiments de la citadelle par « crainte de quelque funeste embrasement ». Tout ce qui peut prendre feu est jeté à la mer.

À partir du 10 mai, les Anglais font « un feu d'enfer jour et nuit, tout le temps ».

(Citations extraites du journal de l'abbé Choblet, recteur de Palais)

# Le 13 mai 1761

Vers 5 h du matin, 300 anglais sortent du vallon de Port Hallan. Ils prennent les redoutes 2 et 1.

Les Français qui occupaient ces redoutes se replient vers la ville. Les Anglais les poursuivent par la rue Stangrelan (avenue Carnot).

Sainte-Croix donne l'ordre à toutes les troupes de se retirer dans la citadelle.



Plan-relief de Palais, maison de la Seigneurie, début du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
(Musée des plans-reliefs, Paris)

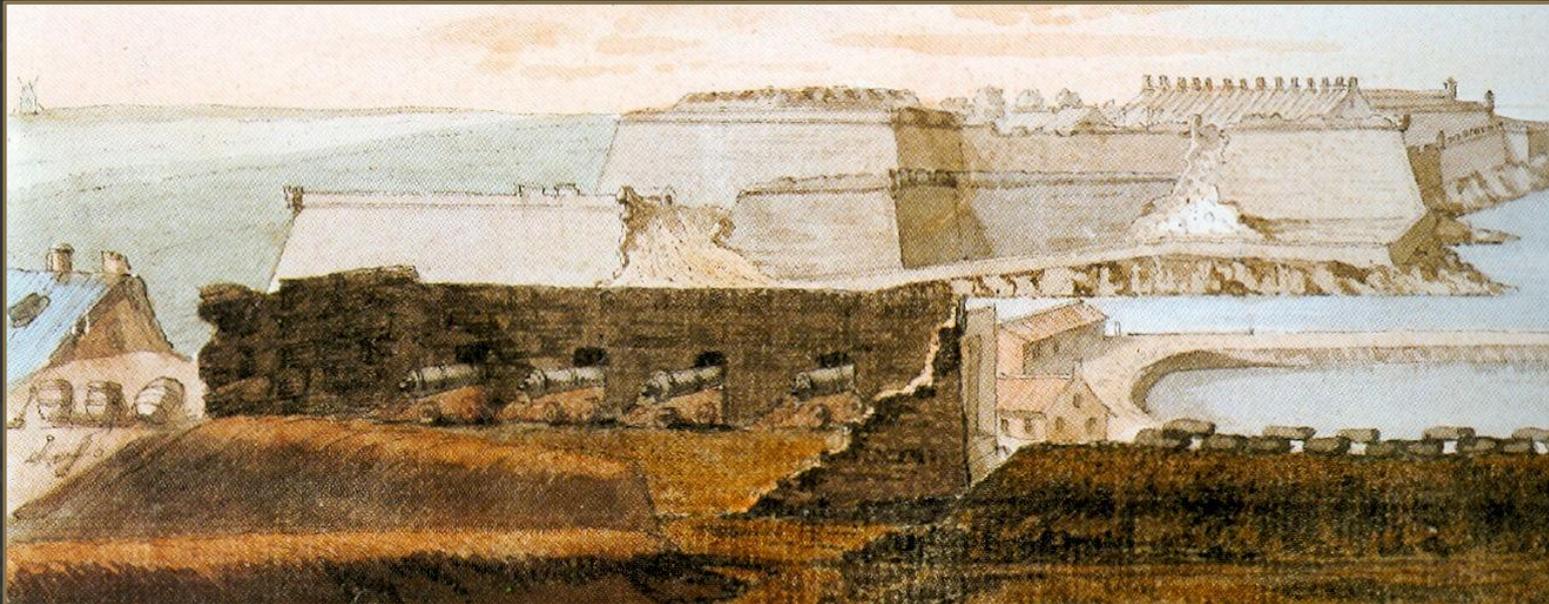
Les civils se réfugient où ils peuvent,  
par exemple dans les voûtes de la Seigneurie.  
Le général Hodgson envoie un parlementaire  
auprès de M. de Sainte-Croix pour ménager la ville. On décide  
de ne pas tirer dans Palais « par considération pour les habitants »...

# Du 14 mai au 5 juin 1761

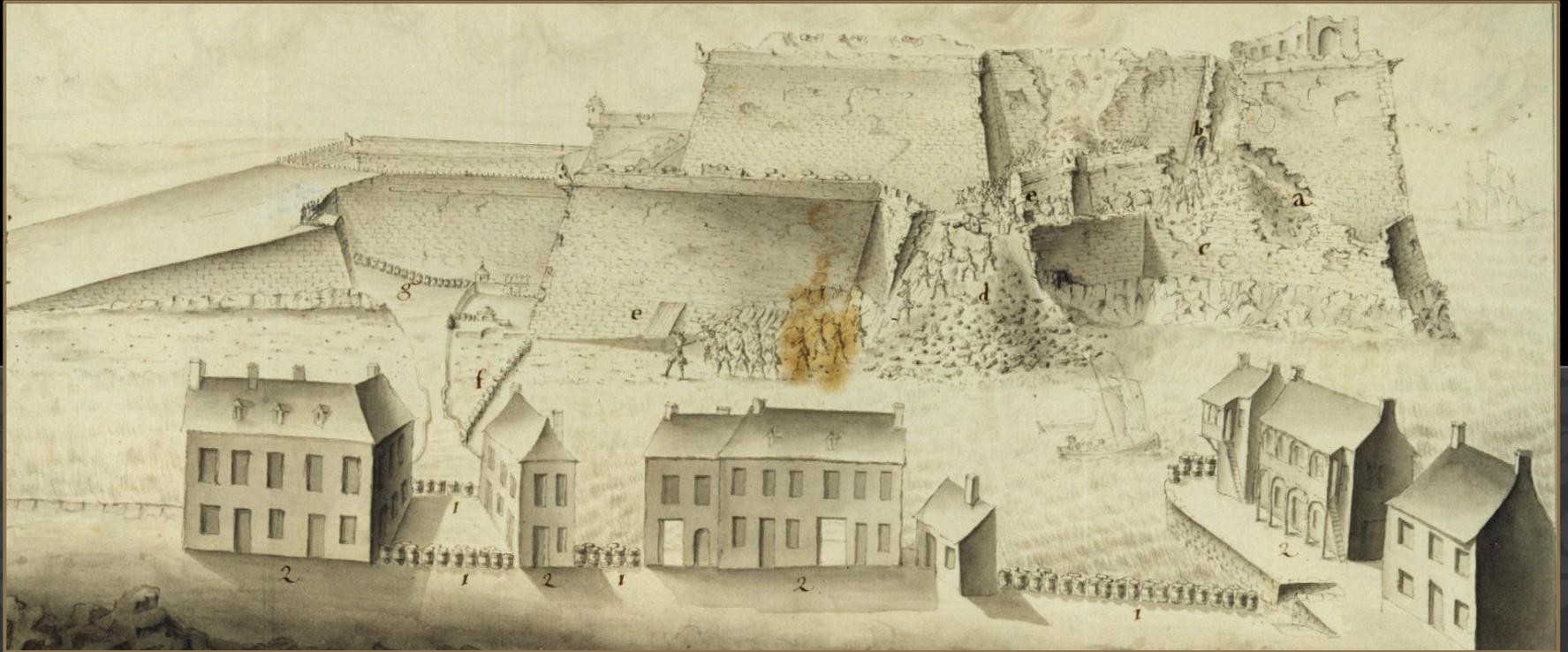
Les Anglais prennent toutes les redoutes françaises et les transforment pour recevoir des canons.

Ils construisent des batteries tout autour de Palais.

Ils bombardent la citadelle, installent des mines au pied des remparts et réussissent à y ouvrir deux brèches.



Canons anglais pointés sur la citadelle, aquarelle anglaise de 1761. (British Library, Londres)



Les brèches de la citadelle, dessin d'un ingénieur français en 1761. (S.H.D armée de Terre, Vincennes)

À Palais, les Anglais armés de fusils occupent les maisons en bordure du port, avec vue sur la citadelle. Ils installent des barils de sable le long des quais pour se protéger lorsqu'ils tirent sur les troupes françaises. Les Français essaient de résister mais l'une des brèches s'agrandit.

# Le 6 juin 1761

Sainte-Croix réunit  
son conseil de guerre  
et décide de capituler.

Le lendemain,  
le drapeau blanc  
flotte sur la citadelle.



Pierre scellée dans le mur  
de la citadelle,  
à l'emplacement  
de la brèche.

(catalogue Congrès Vauban, Belle-Île, 1989)

# Du 7 au 10 juin 1761

Les pourparlers commencent.

Les 90 garde-côte bellâlois qui sont restés dans la citadelle sont autorisés à quitter Belle-Île avec leur famille, en même temps que la garnison.

Les officiers anglais visitent la citadelle.

Les Français leur remettent les plans de la fortification.

Anglais et Français font l'inventaire des canons et des munitions.

# Le 11 juin 1761

Esquisse de la reddition  
de Belle-Île en 1761,  
par Jules Duvanel, vers 1910.  
(Musée d'art et d'histoire  
de la Citadelle Vauban, Le Palais)



Vers six heures du matin les Français sortent de la citadelle par la brèche, avec les honneurs de la guerre. Ils s'embarquent pour Port Louis dans la journée. Belle-Île est aux mains des Anglais.

# L'OCCUPATION ANGLAISE

Le 11 juin 1761, le drapeau anglais flotte sur la citadelle.



La citadelle et l'arrière port de Palais sous l'occupation anglaise. (British Library, Londres)

# En Angleterre

Une chanson est composée en l'honneur des soldats  
qui ont pris Belle-Île.

## *THE SIEGE OF BELLEISLE*

Belleisle is our own and the french is gone home  
For they are gone to Louis the news for to bring,  
That Belleisle is governed by our British king.  
So God prosper the soldiers and God save the King.

Belleisle est à nous et les Français sont rentrés chez eux ;  
Ils sont allés au Port Louis, porter la nouvelle  
Que Belleisle est gouvernée par notre roi britannique  
Que Dieu protège les soldats, que Dieu sauve le Roi !

George III, le roi d'Angleterre,  
fait graver deux médailles sur la prise de Belle-Île.



Belle-Île prise. 1761.



Belle-Île prise le 7 juin 1761.

**De nombreuses gravures représentant la nouvelle conquête de l'Angleterre sont éditées.**



Entrance to Le Palais, Belle Isle, gravure anglaise. (collection privée)

# À Belle-Île

Une partie des habitants, dont les maisons ont été détruites pendant le siège, quitte l'île.

Hodgson, le commandant en chef anglais, s'installe à Palais ; Craufurd à Sauzon ; un troisième commandant à Locmaria.

Les Anglais réparent les fortifications côtières. Ils construisent des camps de baraquements pour loger les soldats.

les paysans de l'île sont contraints de participer à ces travaux, et sont obligés de fournir du grain ou des bêtes aux troupes d'occupation.

Quand l'automne arrive, les Anglais détruisent petit à petit les maisons abandonnées pour se procurer du bois de chauffage.

# Hodgson

Il « s'imagine avoir conquis une colonie de l'Amérique habitée par des esclaves... Il traite [les habitants] avec la dernière dureté, s'empare des meubles des bourgeois pour son usage, des outils des ouvriers, des bestiaux des laboureurs et met ensuite les uns et les autres dehors, comme [des] gens inutiles... »

(Lettre du duc d'Aiguillon, commandant français de la Bretagne, le 20 juillet 1761)



Hodgson.  
(catalogue Congrès Vauban,  
Belle-Île, 1989)

# Craufurd

À la fin du mois de décembre 1761, Hodgson quitte l'île avec une partie des troupes anglaises.

Craufurd, qui commandait à Sauzon, devient gouverneur de Belle-Île.

Il se montre plus humain que son prédécesseur.

Un village de la commune de Sauzon, où il se fit construire un manoir, porte toujours son nom.

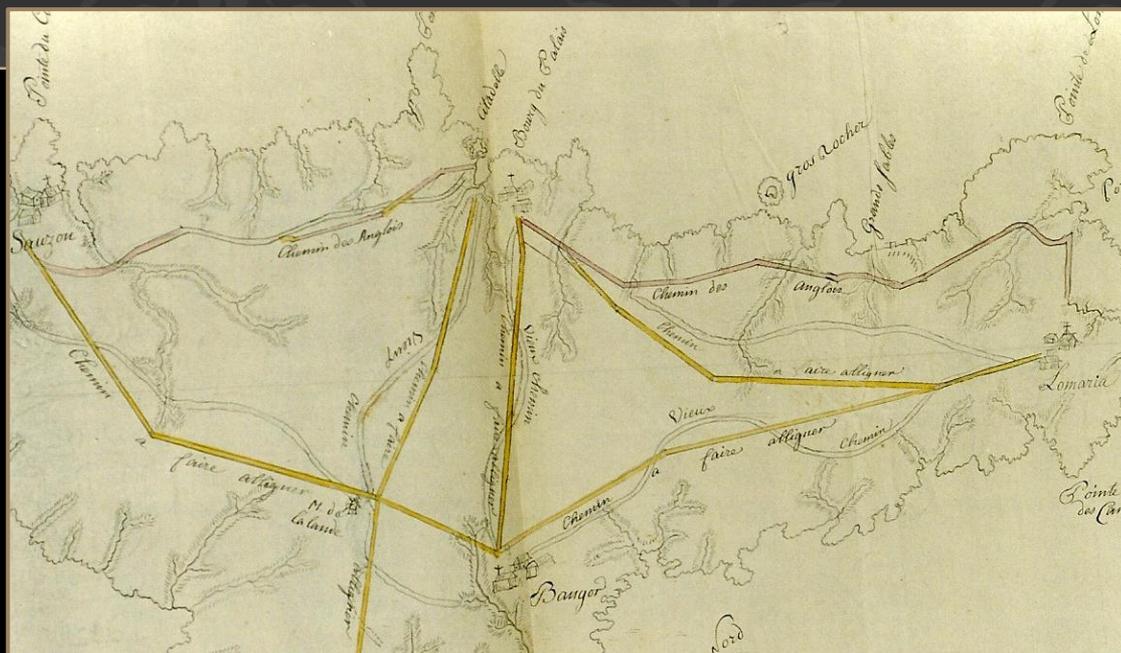


Village de Crawford, manoir du gouverneur anglais (état actuel).

**Craufurd fait travailler  
les Bellêlois et les paie.**

**« Ce gouverneur fit aussi  
beaucoup de grands  
chemins dans l'isle,  
surtout un du Palais  
au bourg de Locmaria,  
et un du Palais au bourg de Sauzon,  
le tout pour faire travailler les habitants de l'isle avec leurs bras  
et leurs charrettes, et leur procurer des subsistances pour eux  
et pour leurs familles. Desquels travaux ils étaient bien  
et exactement payés... Il laissa par là dans toute l'isle un précieux  
souvenir de ses bienfaits, de sa générosité et de sa bienfaisance. »**

**(Journal de l'abbé Le Sergent, recteur de Bangor)**



**Le « chemin des Anglais », plan de 1763.  
(A.D. Ille-et-Vilaine, Rennes)**

Le 17 mars 1762, Craufurd quitte Belle-Île.

Ses successeurs sont très durs.

Les Bellîlois vivent dans une très grande misère.

Sans matériel, sans bestiaux, sans grains,  
ils ne peuvent plus cultiver leurs terres.

C'est peut-être à cette époque qu'ils commencent  
à consommer un étrange tubercule que les Anglais  
ont introduit sur l'île : la pomme de terre.

Une lettre adressée au duc d'Aiguillon le 18 août 1761 signale  
que, dans les vaisseaux anglais qui approvisionnent Belle-Île,  
« il est arrivé des marchandises : vin, eaux-de-vie, beurre,  
fromage, pomme de terre, habillements pour les troupes. »

# LA PAIX

En novembre 1762, on commence à parler de paix entre la France et l'Angleterre.

Le traité de Paris, qui met fin à la guerre de Sept Ans, est signé le 10 février 1763.

Belle-Île est rendue à la France.  
Les Anglais doivent l'évacuer.

Le 10 mai 1763, Warren,  
le nouveau commandant français  
de Belle-Île, arrive à Palais  
avec le régiment de Vivarais.

Il entre dans la citadelle par la porte  
du Donjon, tandis que les derniers  
soldats anglais sortent  
par la poterne près du port.

« L'île, Dieu merci, est redevenue française... Voici, Monsieur le Duc,  
bien de la besogne, bien des choses à faire pour remettre ce pays-ci  
dans un état convenable ; il a grand besoin d'être aidé... »

(Lettre de Warren au duc d'Aiguillon, le 11 mai 1763)

À Palais, on fête le retour de Belle-Île à la France par une grand-messe, des feux de joie, des fusées volantes et un grand bal.

Les habitants qui ont quitté l'île pendant l'occupation anglaise, reviennent peu à peu. Ils retrouvent leurs maisons détruites ou occupées par d'autres...

« Il y a une quantité de maisons qui ne sont pas réparées des désordres du siège et la misère y [est] fort grande ... »

(Lettre du commissaire des guerres Deslandes, le 3 mars 1766 )

**Pour secourir les Bellîlois,  
Warren prend quelques mesures d'urgence.**

**Il fait distribuer les planches et le fumier  
que les Anglais ont laissés à Belleisle  
aux habitants les plus pauvres ...**

**Il ordonne « de tuer les chiens errants  
à la campagne... pour empêcher que quelque  
malheureux ne soit mordu par les chiens  
qui se sont rendus sauvages depuis la démolition  
et l'abandon de 80 villages de l'isle... »**

(Lettre de Warren, le 6 décembre 1763)



Pendant ces trois années,  
les Bellîlois vivent dans des villages détruits.

Ils ne sont pas dédommagés de tout ce qu'ils ont fourni  
aux armées du roi pendant le siège de la citadelle.

Parfois, les États de Bretagne leur envoient des grains,  
des bestiaux, de la paille et des perches  
pour qu'ils puissent réparer les toitures de leurs maisons.

# EN 1766

Les habitants deviennent  
propriétaires de leurs maisons  
et de leurs terres.

Ils pourront les vendre et leurs  
enfants pourront en hériter.

Le travail de reconstruction va  
pouvoir commencer.

Joseph Bouché  
Baron du Palais.



Village de Porthalan



ÉTATS DE BRETAGNE.

BELLE - ISLE EN MER.

AFFÉAGEMENTS.

L'AN mil sept cent soixante-*sept* le *vingt-huit* jour du mois de *novembre* pardevant les Notaires du Marquisat de Belle-Isle en Mer, souffignés, furent présens *Henri René* *seigneur de Porthalan* de *Brilhac* abbé de *Saint-Jean* de *la prie de Josselin*, *Monsieur Mathurin Jean de Desvois* *Chevalier de la Voltair*, Et *Monsieur Maître Julien Francœur* *Procureur Général* *Counselleur au presidial de Rennes*

COMMISSAIRES INTERMÉDIAIRES DES ÉTATS DE LA PROVINCE DE BRETAGNE, POUR LA RÉGIE ET ADMINISTRATION DES DOMAINES ET CONTROLLE, étant actuellement à Belle-Isle, Ville & Paroisse du Palais, & *Joseph Bedon* et *seigneur de Porthalan* *seigneur de Lardouneuf* au thoré *Elle de Requiereux* demeurant au Village de *Porthalan* Paroisse du Palais  
lesquels, en leurs qualités, conformément à l'article VIII du Contrat passé entre les Commissaires du Roi & les Etats de ladite Province

Les paysans reçoivent chacun un acte d'afféagement qu'ils ne savent pas lire mais qu'ils vont garder précieusement.

Afféagites, & aux autres charges & conditions portées par ladite Délibération; ont lesdits Seigneurs Commissaires, par ces Présentes, donné à titre d'Afféagement perpétuel aux dits *Le Seigneur de Porthalan* prenant & acceptant, aux charges & conditions ci-après, & sans lesquelles ledit Afféagement n'eût pas été consenti; sçavoir est, au Village de *Porthalan*

*Une chambre et un grenier au dessus donnant au Midy sur le dyport du Village au levant Joignant la maison de Guillaume Le Diffond et au couchant celle de Guillaume Carro et au Nord par le mur de la maison de Guillaume Carro, au Midy atten de Pierre Le Diffond, au levant et au Nord le chemin du Village*  
*Une chambre à l'air Joignant au couchant celle de Guillaume Carro, au Midy atten de Pierre Le Diffond, au levant et au Nord le chemin du Village*  
*Une chambre à l'air Joignant au levant et au couchant atten de Pierre Le Diffond, donnant au Midy et au Nord sur la paille de Guillaume Carro*  
*Une chambre à l'air donnant au Midy sur le dyport au Nord sur par le mur de la maison de Guillaume Le Diffond, au levant celle de Jean Le Diffond la quelle chambre a pour son accès commun avec l'air*  
*Une chambre à l'air avec son accès à l'air au levant chemin du Palais entre deux du côté du levant, donnant au Midy sur les Maisons du Village au Nord et au couchant sur par le mur de la maison de Pierre Le Diffond avec leurs dyports accoutumés circonvoisins Et de pendans ces terres La Nouzable*  
*Une La moitié de par le mur de la maison de Pierre Le Diffond contenant au total quarante huit Cordes de terre de Porthalan donnant au Midy sur les Maisons*

Acte d'afféagement. (A.D. Morbihan, Vannes)